

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 21 MARS 2009

Ouverture à 14 h 30 sous la présidence du professeur Louis-Paul Fischer, président de la Société française d'Histoire de la Médecine. Le président souhaite la bienvenue aux personnes présentes et appelle à la tribune le docteur Jean Pouillard, président de la Commission des prix. Le docteur Pouillard donne lecture du palmarès pour l'année 2009.

Le prix Sournia est décerné à Mme Magdalena Kozluk, citoyenne polonaise, pour son travail traitant du discours savant dans les ouvrages français de médecine du début du XVIème siècle, intitulé *L'Esculape et son art à la Renaissance. Étude sur le discours préfaciel dans les ouvrages de médecine française (1528-1628)*, thèse de doctorat de l'Université François-Rabelais de Tours. Mme Kozluk ne pouvant être présente à notre séance, une médaille d'argent lui sera remise ultérieurement.

Le prix d'ouvrage est décerné à M. Grégoire Chamayou pour son livre intitulé *Les corps vils : expérimenter sur les êtres humains aux XVIIIème et XIXème siècles*, édité par La Découverte, Paris 2008, dans lequel il retrace les pratiques de l'expérimentation sur des catégories déçues, orphelins, bagnards et autres réprouvés sans droits.

Le prix de thèse de médecine est décerné à Mme le docteur Cécile Gineste pour son travail de thèse de doctorat en médecine présenté à Toulouse, intitulé *La représentation de la relation médecin-malade dans l'art pictural, en Occident, du XVIème au début du XXème siècle*, pour lequel elle expose les principaux éléments d'iconographie issus de sa recherche.

En sciences humaines, le prix de thèse est décerné à Mme Esther Lardreau pour son étude intitulée *Représentations de la migraine dans la France du XIXème siècle : concepts médicaux, outils thérapeutiques, images du corps*, thèse soutenue à l'université de Paris I en 2007. Mme Lardreau expose le contexte médical et socio-culturel propre à cette maladie, expression et reflet d'une nouvelle société.

Une mention spéciale a été décernée au travail de Mme Juliette Courmont, maîtrise d'histoire de l'École des hautes Études en sciences sociales 2008, intitulé *L'odeur de l'ennemi : médecine et préjugé olfactif pendant la Première Guerre mondiale*, dans lequel elle analyse l'origine d'un moyen de propagande tendant à dénigrer et à renforcer les sentiments d'hostilité en direction d'une nation ennemie.

Le président félicite chacun des lauréats, avec les applaudissements de la salle.

Le président donne la parole au secrétaire de séance, M. Francis Trépardoux, qui donne lecture du procès-verbal de la séance du 14 février 2009 qui s'est tenue dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École-de-Médecine. Le procès-verbal est adopté à l'unanimité.

Le président donne ensuite la parole au secrétaire général, le Dr Philippe Albou, pour les informations générales.

1) Excusés

Le secrétaire général prie l'assemblée de bien vouloir excuser l'absence de Mme Marie-José Pallardy, du Pr Danielle Gourevitch, des Drs Philippe Charlier, Paul Fleury et Alain Lellouch.

2) Élection

Le Secrétaire général propose l'élection de Mme le Dr Marianne Karamanou, médecin résidant à Athènes, doctorante en histoire moderne sur la syphilis. Parrains : Georges Androutsos et Francis Trépardoux.

La candidate est élue à l'unanimité.

3) Candidature

Mme Alina Cantau, titulaire d'un DEA d'histoire et de philosophie des sciences et d'un master en science de l'informatisation et des bibliothèques, chargée de la numérisation des fonds médicaux à la Bibliothèque nationale de France (BNF). Parrains : Anne Boyer et Jean-Jacques Ferrandis.

4) Manifestations à noter

Le XIV^{ème} Congrès brésilien d'histoire de la médecine se tiendra à Manaus du 5 au 7 novembre 2009. Une rencontre franco-brésilienne d'histoire de la médecine sera organisée à cette occasion dans le cadre de "l'année de la France au Brésil 2009" que présente le Pr Botelho, invité d'honneur de notre séance.

Le III^{ème} Colloque international de pathographie se déroulera à Bourges, du 3 au 5 avril 2009, au théâtre Jacques-Cœur.

La sortie annuelle de la Société se déroulera les vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 mai 2009 à Lyon ; ces journées sont organisées par L.-P. Fischer, président de la Société, et J. Chevallier.

Noter que la séance du 13 juin 2009 organisée avec la participation de M. le doyen Patrick Berche (CHU-Cochin), sera accessible sur internet.

Un colloque sur l'histoire de l'ORL, organisé par la SFHM et le CHU-Lariboisière, aura lieu les 20 et 21 novembre 2009, sous la direction des Prs Patrice Tran Ba Huy (Hôpital Lariboisière, Paris), François Legent (Académie de médecine et SFHM, Nantes) et Danielle Gourevitch (École pratique des hautes études, président d'honneur de la SFHM), laquelle recevra les propositions de communications jusqu'au 10 avril 2009.

5) Informations générales et présentation d'ouvrages

Appel de M. Cobolet, directeur de la BIUM, pour collecter les anciens albums de l'internat, ainsi que les numéros de l'*Encyclopédie médico-chirurgicale* antérieurs à 1970 ; pour diffuser cette demande, un encart sera spécialement annexé à notre prochaine convocation.

Appel à contribution de l'agence de conseil en communication Nd santé, qui souhaite réaliser pour un laboratoire pharmaceutique un ouvrage de synthèse (d'une trentaine de pages illustrées) sur l'histoire de l'urologie.

Sortie du livre *Paroles de malades, paroles de médecin*, sous la direction de Pierre Kamoun, Glyphe, 2009, dans lequel vingt-quatre professeurs de médecine prennent la plume et nous rapportent les anecdotes les plus marquantes de leur vie médicale.

6) Hommage au Professeur Philippe Vichard

Le président donne la parole au docteur Jean-Louis Ribardièrre, secrétaire de l'Académie nationale de chirurgie, qui prononce l'éloge de notre très regretté collègue le Professeur Philippe Vichard (1931-2008), qui fut durant plusieurs années membre du Conseil d'administration de notre Société. Sa fidélité, ses contributions scientifiques et ses engagements personnels ont marqué le dévouement très large et très sincère qu'il avait pour elle. Décédé au mois de juillet 2008, le professeur Vichard était membre des Académies nationales de médecine et de chirurgie. Affectivement attaché à la Franche-Comté, il fut président de son Académie des belles-lettres, sciences et arts, compagnie qui reçut en ses murs notre Société au cours de sa sortie du mois de mai 2006. Spécialiste reconnu dans le domaine de la chirurgie orthopédique, le professeur Vichard créa avec succès le centre de traumatologie du CHU de Besançon, qui fut longtemps un modèle de référence au niveau national. À l'invitation du président, une minute de silence est observée, suivie de plusieurs témoignages d'estime et de regrets exprimés en mémoire du défunt, en présence de Madame Vichard.

7) *Communications*

- **João Bosco BOTELHO** : *Le tabac: sacré et profane, à propos de fumée.*

Le passage du tabagisme du sacré vers le profane s'est fait au Brésil comme ailleurs en Amérique avec l'arrivée des colonisateurs. Cette source de plaisir a été perçue dès les premiers contacts alors que l'usage rituel de la fumée de tabac par les Amérindiens recherchait l'élévation du terrestre vers l'espace céleste. Souffler la fumée est encore pratiqué par les chamanes en signe de bon augure, de prévention et de guérison dans les territoires reculés du bassin de l'Amazone et du Rio Negro. Le tabagisme propagé par Nicot en Europe contribua à l'extension de ce changement social, à l'émergence de maladies redoutables, devenues un fléau universel contre lequel s'est engagée une lutte planétaire. Les sensations de plaisir, comme la présence de sa fumée sous les doigts des actrices dénudées, forment un lien séduisant avec le mal et la mort pour ceux qui la boivent, contraste et paradigme d'une manière de vivre.

Interventions : Prs Fischer et Hamonet, Dr Fabre.

- **Alain SÉGAL** : *Ferdinand-Jean Darier (1856-1938), dermatologiste de renommée mondiale.*

La vie et l'œuvre de Darier ont été honorées en 2006 durant le congrès de Budapest où il naquit en 1856, d'une famille protestante française émigrée après 1685. À Genève puis à Paris, Darier devient médecin en 1885, germanophone parfait. Rapidement, il appréhende toutes les possibilités ouvertes par la biologie et l'anatomopathologie dans un temps où la dermatologie devient plus scientifique, moins morphologique, marquée par les avancées des écoles de langue allemande. Son précis de dermatologie de 1909 et ses rééditions restent un monument de rigueur de l'école française. Durant le congrès mondial de Budapest en 1936, il donne une conférence sur l'historique de la dermatologie dans les cinquante dernières années, procurant à la médecine un témoignage important, nourri par ses relations avec les praticiens et les sociétés scientifiques du plus haut niveau.

Intervention : Pr Fischer.

Le président a clos la séance en remerciant l'ensemble des participants, ainsi que les conférenciers pour leurs exposés particulièrement brillants qui ont été très suivis, et a annoncé la séance suivante qui se tiendra le samedi 25 avril 2009, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École-de-médecine.

La séance a pris fin à 18 heures.

Francis Trépardoux,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 25 AVRIL 2009

Ouverture à 14h30 sous la présidence du Professeur Louis-Paul Fischer, président de la Société française d'Histoire de la Médecine. La séance se déroule dans la Salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine, Université René-Descartes, 12, rue de l'École-de-médecine, 75006-Paris.

Le président donne la parole au secrétaire de séance, M. Francis Trépardoux pour la lecture du procès-verbal de la séance du 21 mars 2009. Le procès-verbal est adopté à l'unanimité.

Le président donne ensuite la parole au secrétaire général, le Dr Philippe Albou, qui annonce les informations générales :

1) Excusés

Olga d'Andréa, Idelette de Bures, Marie-José Pallardy, Jean-Jacques Ferrandis, Alain Lellouch, Jacques Poirier et Alain Ségal.

2) Election

Le Secrétaire général propose l'élection de la candidate dont la demande d'adhésion a été annoncée lors de la séance précédente :

Mme Alina Cantau. Parrains : Anne Boyer et Jean-Jacques Ferrandis. Cette candidate est élue à l'unanimité.

3) Candidatures

- Dr Fernando de Amorim, psychanalyste à l'hôpital Avicenne, qui s'intéresse à l'histoire de la psychiatrie et de la psychanalyse. Parrains : Jean-Jacques Rousset et Philippe Albou.

- Dr Aristide Diamantis, cytopathologiste à l'hôpital naval d'Athènes, chargé de cours d'histoire de la médecine à Athènes. Parrains : Georges Androutsos et Jean-Jacques Ferrandis.

- Dr Marc-Henri Chardin, cardiologue qui a exercé à Saint-Germain-en-Laye, intéressé par les relations entre la médecine et la littérature. Parrains : Éric Martini et Philippe Albou.

4) Publications annoncées : tirés à part, news letters, revues et ouvrages reçus

- Philippe Charlier (sous la direction de), *IIème Colloque international de pathographe, Actes du colloque de Loches*, avril 2007, de Boccard, Paris, 2009.

- Gérard Tillès, *Teignes et teigneux : histoire médicale et sociale*, Spinger Verlag France, Paris, 2009.

- Jacqueline Vons (sous la direction de), *Pratique & pensée médicales à la Renaissance, Actes du 51ème colloque international d'études humanistes*, Tours, 2-6 juillet 2007, de Boccard, Paris, 2009.

- Jacques Philippon et Jacques Poirier, *Joseph Babinsky : a biography*, Oxford University Press, New York, 2009.

- Patrice Bourée, L'hôpital de l'institut, un modèle en infectiologie, *Revue du praticien*, vol. 58, 15 octobre 2008, p. 1732-1737.

- Henri Stofft, L'énigme du Prontosil en 1933, de Gerhard Domagk à Jacques Tréfouël, *Les cahiers Syngof*, 76, mars 2009, p. 39-45.

5) Informations diverses, manifestations à noter

- Rappel de la sortie à Lyon des vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 mai 2009.

- La séance du 13 juin 2009, qui se déroulera exceptionnellement à l'École pratique de médecine, 15, rue de l'École-de-Médecine, sera enregistrée et retransmise en différé sur Internet, organisée par le doyen Patrick Berche.

- Une séance a été prévue le 19 septembre 2009, en présence de Mme Magdalena Kozluk, lauréate du prix Sournia.

- Un colloque sur l'histoire de l'ORL, organisé par la SFHM et l'hôpital Lariboisière, aura lieu les 20 et 21 novembre 2009.

- À l'occasion de l'année de la France au Brésil, une rencontre franco-brésilienne d'histoire de la médecine se tiendra à Manaus du 5 au 7 novembre 2009, dans le cadre du XIVème congrès brésilien d'histoire de la médecine. Coordonnateur des participants français : Dr Philippe Bonnichon.

- Du 9 au 12 septembre 2009, 5^{ème} Réunion internationale d'histoire de la médecine à Nicosie (Chypre).

- Du 22 au 25 octobre 2009 à Brasov (Roumanie), 7^{ème} Congrès national de la Société roumaine d'histoire de la médecine, associé au 4^{ème} congrès d'histoire de la médecine dans les Balkans (où le Dr Philippe Albou, secrétaire général, représentera notre Société).

- Du 10 au 13 octobre 2010, Le Caire : 42^{ème} Congrès international d'histoire de la médecine.

6) Sites Internet

Le Dr Jean-François Moreau nous informe de la création d'un site Internet de l'Association des amis du musée des amis de l'AP-HP (Adamap), en ligne depuis octobre 2008 : www.adamap.fr

Présentation en séance du site Internet de notre Société, qui a été rénové au début de l'année 2009 avec l'aide indéfectible de la BIUM, en particulier de l'informaticien Jacques Gana, et les avis pertinents des membres du Bureau. Philippe Albou, secrétaire général de la SFHM, espère que la simplification de certaines rubriques, les nouvelles entrées, comme "Livres récents" ou "Information in English", et surtout les mises à jour fréquentes, permettront de conforter l'intérêt des internautes pour ce site, qui est désormais une vitrine incontournable de notre Société.

7) Communications

- **Michel CAIRE** : *Philippe Pinel, professeur à la Faculté de médecine de Paris et les remèdes secrets, quelques rapports inédits.*

De l'investigation des fonds d'archives de l'État, l'auteur a recueilli 41 rapports portant la signature de Pinel, dans la période courant de 1800 à 1820, établis au titre de l'action sanitaire du gouvernement par le comité de santé. Quelques-uns forment des manuscrits originaux du fondateur de l'aliénisme, dans des domaines divers de la thérapeutique, de la médecine et de l'hygiène. On relève de nouveaux traitements de la teigne, de l'épilepsie, de l'hydropisie, ainsi qu'une demande concernant la surveillance d'un hospice d'aliénés. Dans ses rapports, Pinel y montre un vaste champ de connaissances, au-delà de son domaine de prédilection, et montre un esprit critique vif, parfois piquant, un esprit scientifique rigoureux lorsqu'il s'agit d'expérimenter l'efficacité d'un nouveau médicament, préfigurant la méthodologie moderne des essais cliniques.

Interventions : Prs Battin, Fischer et Hillemand, Drs Héraud et Petrover.

- **Claude RENNER** : *L'évolution du stéthoscope, de Laennec à Cammann.*

Entre l'invention mono-auriculaire de Laennec et celle de George Cammann en 1852, inaugurant l'auscultation biauriculaire, un grand nombre de praticiens ont contribué à l'élaboration de ce nouvel outil, par le choix des matériaux, et les évolutions de sa forme pour l'adapter à un usage plus commode, lui procurer une meilleure maniabilité. On citera parmi eux les noms de Piorry, Nauche, Louis, Landouzy (père), Commins, Williams, Stokes, Billing et Depaul. Nombre de ces instruments dans leur conception matérielle ont constitué une avancée et une mise à l'épreuve du perfectionnement de la propagation sonore dans l'air, ainsi que dans les liquides et les corps solides. Les stéthoscopes souples apparaissent rapidement dès l'invention de la vulcanisation du caoutchouc (1844). Les étapes successives de cette progression sont exposées et illustrées avec précision par l'auteur.

Interventions : Prs Battin, Fischer et Hillemand, Drs Petrover et Wyplocz.

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DE LA SOCIÉTÉ À LYON LES 15, 16 ET 17 MAI 2009

- **André-Julien FABRE** : *Portraits de médecins, le passé retrouvé.*

C'est une succession de plusieurs galeries iconographiques qui est présentée, le médecin en majesté, le médecin et le chirurgien à la table opératoire, le médecin caricaturé dans ses excès comme dans sa gloire. Archétype de l'homme à succès, Samuel Pozzi règne dans le monde parisien, suivant de près la réussite de Ricord. De grands peintres ont représenté leurs médecins, tels Goya ou Van Gogh. Ce florilège de couleurs documente pour chacun d'eux l'arrière-plan de leur époque, les caractères de personnalités simples ou exceptionnelles, au destin remarqué mais parfois oublié. Une place particulière est faite au tableau du Norvégien Münch, son "Autoportrait sur la table d'opération", (1903), relatant le drame personnel de l'artiste au moment de sa rupture avec la jeune Tulla Larsen, une interrogation profonde.

Interventions : Prs Battin, Fischer et Hillemand, M. Barry, Dr Pouillard.

- **Stéphane BARRY et Pascal EVEN** : *Une épidémie annoncée. Le choléra de 1832 dans le Sud-Ouest de la France. L'exemple des départements de la Charente-Maritime, de la Gironde et du Lot-et-Garonne.*

La commission médicale du choléra formée en 1831 à Paris, avait permis de préparer les esprits à sa survenue en France. L'appareil administratif des préfectures s'engage dans une concertation au niveau des moyens matériels et médicaux à inclure dans un plan d'action au secours des populations. Différentes autorités y participent, municipalités, police et armée, clergé. Le rôle des professions de santé reste ici accessoire, lorsque l'action de l'autorité centrale tend à éviter une réaction de panique générale et la survenue d'insurrections politiques. Le rôle spécifique de l'eau dans le processus de contamination demeurait ignoré, tandis que l'impact organique du germe en cause restait inexpliqué. La fuite et l'isolement des personnes prévalaient comme moyen efficace de s'en préserver.

Interventions : Prs Battin, Fischer et Hillemand, Dr Héraut, M. Trépardoux.

Le président a remercié les conférenciers dont les exposés ont été très suivis, et ont donné lieu à de larges discussions rassemblant l'intérêt général de la salle, annonçant en conclusion notre sortie à Lyon les 14, 15 et 16 mai 2009.

La séance a pris fin à 18 heures.

Francis Trépardoux,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DE LA SOCIÉTÉ À LYON, LES 15, 16 ET 17 MAI 2009

À l'invitation du professeur Louis-Paul Fischer, président de notre Société, une quarantaine de ses membres a participé aux trois journées de conférences et de visites préparées à notre intention à la découverte des principaux pôles de l'activité médicale lyonnaise, du présent et du passé. L'importance stratégique et économique de la ville de Lyon a de longue date concouru à son développement aux abords de son confluent fluvial exceptionnel ; ville antique devenue commerçante, puis industrielle, elle a suivi les courants les plus importants de l'histoire, peu exposée aux attaques de l'extérieur, mais souvent déchirée par des combats de l'intérieur. Au cœur de la cité, sur une rive de la Saône, le quartier de la basilique Saint-Jean enserme son lacis de façades médiévales, belles architectures formées d'ogives et de meneaux, témoins d'un urbanisme précoce et florissant, telle la maison des Le Viste, bien proche du temple protestant, décors de

théâtre s'ouvrant sur une "piazzetta" fort animée. Le professeur Fischer nous en restitue la saveur historique, associée à l'activité savante des Lyonnais, pionniers et promoteurs des ouvrages imprimés dont Sébastien Gryphe (1492-1556) fut l'un des plus illustres représentants.



Le groupe de la SFHM à l'hôtel-Dieu de Lyon.

Vendredi 15 mai 2009 : réception à l'Académie des belles-lettres, sciences et arts de Lyon.

C'est au chevet de la basilique Saint-Jean, dans l'ancien palais archiépiscopal dénommé Palais Saint-Jean que se trouve le siège de l'Académie de Lyon, Académie des belles-lettres, sciences et arts de Lyon, fondée en 1700 par l'avocat Brossette, qui accueille les noms célèbres de Voltaire, Jussieu, Chaptal, Monge ou Parmentier pour ne citer que ceux-ci, héritière des classiques du Grand siècle inspirée par l'œuvre de Boileau. Traversant l'antichambre d'honneur, nous prenons place dans la salle des séances où nous sommes reçus par son président, M. le professeur Michel Le Guern, (classe des lettres et arts), assisté du professeur L.-P. Fischer, membre titulaire de cette éminente Compagnie (classe des sciences). Parmi les personnalités scientifiques et médicales de Lyon, sont également membres titulaires MM. les professeurs Alain Bouchet et Jean-Pierre H. Neidhardt, historiens de la médecine, nos distingués collègues de la SFHM.

Communications

- **Louis-Paul FISCHER** : *Jules Guiart, de la création de la SFHM (1902) avec son maître Raphaël Blanchard à l'Académie de Lyon dont il a été président en 1926.*

Natif de Château-Thierry, Jules Guiart (1870-1965), agrégé auprès de Raphaël Blanchard à Paris, succéda à Lyon en 1906 à Louis Lortet dans l'enseignement de la parasitologie et de l'histoire naturelle, alors que celui de l'hygiène et de la bactériologie revenait à Jules Courmont. Guiart enseigna l'histoire de la médecine à Lyon et en Roumanie (Cluj); il fut membre de l'Académie de Lyon en 1922, et son président en 1926. Conservateur du musée d'histoire de la médecine, il succéda à A. Lacassagne, légiste au plus grand renom. Sa personnalité tient du symbole pour lier la SFHM au corps médical lyonnais et aux historiens de la médecine.

- **Michel LE GUERN** : *La maladie de Blaise Pascal.*

Les graves troubles de santé ressentis par Pascal en 1647, faiblesse, céphalées, paralysie des membres inférieurs, pourraient trouver leur origine dans les suites d'une exposition prolongée aux vapeurs mercurielles, alors que, depuis l'automne 1646, il expérimentait le premier dispositif de vide dans le vide, nécessitant des manipulations répétées de fortes quantités de mercure (15 kg). Ces symptômes sont connus par les descriptions faites par Jacqueline et Gilberte Pascal, ses sœurs. Cette hypothèse diagnostique expliquerait aussi les causes de sa mauvaise santé, de la chronicité de divers troubles qui l'affectèrent jusqu'à sa mort.

À l'issue de sa présentation, en signe de gratitude, le professeur Fischer a remis au professeur Le Guern, les volumes du centenaire de notre Société, le remerciant de son cordial accueil au sein de l'Académie de Lyon.

- **Jean FRENEY** : *Auguste Lumière. Du cinématographe à la microbiologie.*

Passé 1885, l'entreprise Lumière prospéra à Lyon dans la production de plaques photographiques. Le génie inventif des deux frères distingua Auguste dans le domaine de la thérapeutique et de la pharmacie lorsqu'il créa en 1896 son laboratoire de physiologie expérimentale où il découvrit des dérivés organo-métalliques actifs contre la syphilis, la vaccination antityphique par voie gastro-intestinale, l'allocaine et le tulle gras contre les brûlures. Amateur désintéressé ou véritable scientifique, cet autodidacte déploya une activité industrielle inouïe et s'immita dans la médecine sur des bases scientifiques parfois erronées, récusant publiquement en 1930 le phénomène de la contagion tuberculeuse.

Après avoir entendu les questions et commentaires de la salle, le professeur Fischer nous invitait à quitter ce lieu historique pour nous rendre à la Faculté de médecine et de pharmacie du Domaine Rockefeller de Grange-Blanche - Université Claude Bernard, où nous arrivions aisément par le métro. Réunis sur le parvis monumental, notre groupe se scindait pour effectuer alternativement la visite des deux musées médicaux de cette Faculté :

- **Musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie.** Fondé en 1896 et supervisé par A. Lacassagne, il a été inclus dans la nouvelle faculté en 1930. Notre visite est conduite par M. le professeur Jean Normand qui retrace l'origine d'une vanité attribuée à J. Ligozzi, peinture du XVIème siècle représentant la tête d'un cadavre en putréfaction reposant sur un gros livre, provenant de la collection du cardinal Fesch. Nous admirons les nombreux bustes qui viennent ponctuer l'enfilade des vitrines, ainsi que la belle collection de médailles. L'instrumentation de chirurgie des trois derniers siècles retient l'attention jusqu'à l'invention de la seringue hypodermique dont les détails techniques

nous sont exposés par le M. Philippe Lépine, héritier d'une tradition séculaire, ainsi que par le professeur Jacques Voinot, expert de ce domaine. Parmi les pièces les plus en vue, citons un baquet de Messmer ainsi que de nombreux portraits, gravures et photographies témoignant des traditions et célébrités du corps médical lyonnais, en particulier celles du professeur Gailleton, maire de Lyon (1881-1900).

- **Musée d'anatomie Testut-Latarjet.** Issues de plusieurs regroupements successifs, ses collections eurent pour début celles du chirurgien Antoine Petit (1766-1811) qui furent léguées à la Société de médecine de Lyon, laquelle obtint en 1854 l'autorisation d'ouvrir un musée d'anatomie à l'hôtel-Dieu, transféré ensuite à la Faculté de médecine (1877), puis en 1930 sur le site actuel du Domaine Rockefeller. Le professeur Jean-Pierre H. Neidhardt, directeur du Centre d'étude d'histoire de la médecine de Lyon, nous accueille pour une visite spécialement documentée. Situé au dernier étage, le musée a été rénové en 1992, donnant une bonne luminosité à son exposition intérieure qui se répartit sur deux niveaux grâce à sa mezzanine articulée sur une architecture de bois naturel. Cinq sections composent notre visite, l'anatomie générale, l'embryologie, l'ostéologie, la chirurgie marquée par l'œuvre d'Ollier et l'anthropologie criminelle développée par A. Lacassagne. La présence de momies coptes est remarquable, pièces étudiées et présentées en communication à Paris par notre président, L.-P. Fischer.

Ensuite rassemblés dans la bibliothèque du Laboratoire d'anatomie dirigé par le Professeur M. Mertens, nous trinquons en signe d'amitié et de remerciement à l'adresse de nos guides et mentors, avant de nous séparer.

Samedi 16 mai 2009 : journée de conférence médicales à l'hôtel-Dieu de Lyon

Créé au XII^{ème} siècle, l'hôtel-Dieu fut agrandi au XVI^{ème}, et accueillit Rabelais, qui y fut nommé médecin en 1532. Il est entièrement remanié par Soufflot au XVIII^{ème}, la longue façade sur le Rhône et le dôme sont construits. L'hôtel-Dieu devient le principal hôpital de la ville avec celui de la Charité tout proche, vastes dimensions formant une cité dans la ville. La fusion des deux hôpitaux en 1802 est à l'origine de la création des Hospices civils de Lyon. C'est par la faveur de M. le professeur René Mornex, président suppléant du conseil d'administration des Hospices civils de Lyon, et du président Paul Castel, que notre Société reçoit le privilège de tenir sa séance dans le grand réfectoire des religieuses, salle historique ornée de tapisseries et de boiseries.

Communications

Matinée 1. : président d'honneur, Alain Bouchet ; présidents de séance, Frédéric Chauvin et François Rongieras..

- **Frédéric CHAUVIN** : *Les peintures murales de l'hôpital Desgenettes de Lyon, de Jean Coquet.*

Il s'agit de deux vastes fresques couvrant chacune 20 m², se faisant face dans l'entrée principale de cet hôpital ouvert en 1946. Artiste de renom, directeur de l'École des beaux-arts de Lyon, Coquet (1907-1990) s'est inspiré des peintures de Gros pour déployer ces deux scènes dédiées à Desgenettes, la première le présentant au moment où il s'inocule la peste en Syrie (1799), l'autre le montrant prisonnier puis libéré en Russie (1812). Peintre verrier, Coquet utilise des à-plats de couleurs qui donnent à cet ensemble une sobriété stylisée appréciée à l'évocation de ce grand médecin militaire.

- **Michel DELIGNY** : *Quelques aspects inédits de l'École de santé militaire de Lyon.*

L'école de santé militaire de Lyon a fait suite à celle de Strasbourg, après l'annexion de 1871. La construction de la nouvelle école, avenue des Ponts, débute en 1885. C'est en 1889 que sort sa première promotion de médecins diplômés. L'implantation des santars avec les civils de Lyon à la Faculté marquera les mémoires. Hôpital complémentaire de 1914 à 1918, ses bâtiments seront investis par l'occupant de 1941 à 1944. Les personnels féminins font leur entrée en 1952 et occupent à présent la moitié des effectifs, cependant que les tenues à parements rouges ont fait place à l'uniforme interarmes.

- **Alain BOUCHET** : *Jaboulay et les premières greffes à l'hôtel-Dieu de Lyon.*

Chirurgien doué au meilleur de sa science et de sa pratique, Mathieu Jaboulay (1860-1913) a excellé dans toutes ses entreprises, donnant au début du XX^{ème} siècle les rudiments de la chirurgie vasculaire, opérant dès 1896 une anastomose artérielle termino-terminale par une suture circulaire éversante chez le chien, réalisant en 1902 une anastomose artério-veineuse à contre-courant dans l'artérite oblitérante pré-gangréneuse. Il fut l'initiateur d'Alexis Carrel, et tenta la greffe d'un rein animal au pli du coude en 1906. Sa courte vie lui permit d'aborder aussi de façon originale la chirurgie gastrique ainsi que les amputations.

Matinée 2. : président d'honneur, Jean Normand ; président de séance, Nicolas Méroc.

- **Nicolas MÉROC** : *Le centre de réadaptation de Tourvielle pendant la guerre de 1914-1918.*

À Tourvielle, un important centre de rééducation pour les mutilés de la guerre de 1914-1918 a été initié par le maire de Lyon Édouard Herriot et le sous-secrétaire d'État du Service de santé des armées, Justin Godard. Avec sa mission dans la rééducation proprement dite, il a donné lieu à la conception et la fabrication d'un nombre impressionnant de prothèses destinées à pallier les amputations de guerre. Celles destinées aux membres supérieurs sont remarquables, car dans le contexte économique difficile de l'époque, elles étaient façonnées pour permettre aux mutilés de retrouver un travail manuel actif, en usine, à la terre et dans d'autres domaines. La présentation de ce centre par la ville de Lyon a été illustrée par un artiste d'exception, Raphaël Freida.

- **Jacques VOINOT** : *Histoire de la seringue.*

Dès l'Antiquité grecque avec Héron d'Alexandrie, on utilisait des seringues pour introduire divers liquides par les orifices naturels. L'invention de l'aiguille creuse par Pravaz au milieu du XIX^{ème} siècle a permis d'introduire diverses sortes de drogues par voie sous-cutanée, vasculaire ou musculaire. C'est en liaison avec le coutelier parisien Charrière, en 1841, qu'il réalisait son prototype, perfectionné en 1853. Après Pravaz, la seringue a connu une évolution considérable jusqu'à nos jours. Des spécimens ayant appartenu à Pravaz sont exposés à Lyon au musée des hospices civils, ainsi qu'au musée d'histoire de la médecine, expertisés par M. Philippe Lépine.

- **Jean-Pierre H. NEIDHARDT** : *La taille de la vessie par voie périnéale.*

Durant des millénaires, la douleur de la pierre pèsera comme une malédiction sur l'humanité, rapportée par Hippocrate, mal supportée par Montaigne, provoquant le désastre de Sedan. Hommes, femmes et enfants en sont frappés. Ses causes sont imprécises, mais la cruelle opération par le couteau est préférée à la douleur insupportable, malgré sa mortalité de 30% et ses séquelles invalidantes. Les techniques sont hasardeuses. La voie hypogastrique qui semblerait s'imposer a été proposée par Paré, Franco et les frères



*Musée des hospices civils de Lyon - hôtel-Dieu. Anciens étains et objets d'usage et de soins.
(photo M.R.-K.)*

Douglas au XVIIIème siècle. La lithotritie au début du XIXème siècle, avec Heurteloup et Civiale, fera enfin disparaître cet empalement souvent aveugle.

Visite du musée de l'hôtel-Dieu, guidée par Madame Chantal Rousset.

Inauguré en 1935, le musée des Hospices civils de Lyon prend place dans la partie centrale de l'hôtel-Dieu où les remarquables éléments de boiseries de l'hôpital de la Charité furent remplacés avec les meubles d'apothicairerie et leurs collections de pots pharmaceutiques. Y sont rassemblés les dons des bienfaiteurs de l'institution, tableaux, pièces de mobilier précieux des XVIIème et XVIIIème siècles, ainsi que des collections d'objets médicaux parfois insolites, et d'instruments de chirurgie. Les objets d'usage de cuivre ou d'étain sont largement présents pour nous replacer dans le quotidien des gestes d'autrefois. Des objets de verre tourné façonnés à Venise nous questionnent sur leur fonction, urinal féminin, vase à parfum ou lacrimaires. Des souvenirs personnels évoquent les grandes figures du corps médical lyonnais, célébrités multiples des XIXème et XXème siècles dont ces lieux forment le sanctuaire solennel.

En liaison avec les Amis de l'hôtel-Dieu et l'Association Asclépios, Madame Martine Pion a organisé le déjeuner qui a été pris sur place, facilitant les échanges dans une franche convivialité, spécialement exprimée par notre collègue le professeur Jean-Jacques Rousset qui nous disait en fin de repas, ces vers légers "la chose et le mot".

Communications

Après-midi : président d'honneur, Jean-Pierre H. Neidhardt ; président de séance, Jacques Chevallier.

- **Jacques TRONCY** : *L'or rouge, des premières gouttes aux "banques du sang", une histoire de la transfusion sanguine.*

Objet de mystère, principe de vie ou corps délétère, le sang et sa transfusion sont connus dès l'Antiquité. Plus tard le mythe de la première transfusion se situe en 1492, lorsque le pape Innocent VIII aurait reçu le sang de jeunes enfants. En Angleterre puis en France au XVII^{ème} siècle, des avancées prennent place avec Harvey, Boyle et Lower, ainsi que la tentative de J.-B. Denis sur le sieur Mauroy. En 1818, Blundell expérimenta des transfusions interhumaines chez des parturientes. Passé 1900, c'est K. Landsteiner qui établit la séparation des groupes sanguins, du système ABO et du Rhésus, permettant une avancée décisive dans la pratique transfusionnelle.

- **Nadine CHEVALLIER-JUSSIAU** : *Henri Toussaint et Louis Pasteur.*

Vétérinaire de formation lyonnaise, Henry Toussaint (1847-1890) est l'élève d'Auguste Chauveau. Docteur ès sciences puis docteur en médecine, une brillante carrière s'ouvre à lui lorsqu'il se consacrera à la microbiologie naissante dans cette époque préoccupée par la lutte contre les maladies infectieuses, notamment sur le charbon. Cette avancée va le placer en confrontation avec Pasteur. Par une communication du 12 juillet 1880 à l'Académie des sciences, il expose la préparation et l'activité éprouvée



Musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie de Lyon - Un authentique baquet de Mesmer muni de ses tiges. (photo M.R.-K.)

du premier vaccin atténué anti-charbonneux. L'année précédente, il avait isolé l'agent du choléra des poules, souche qui servit ensuite à Pasteur. Ce dernier s'empara de son idée et organisa sa démonstration à Pouilly-le-Fort en mai 1881. Affaibli par la maladie, Toussaint ne put faire valoir ses découvertes.

- **Jacques CHEVALLIER** : *Joseph Rollet à l'ombre de Ricord.*

La vénéréologie française s'est illustrée magnifiquement dans la première moitié du XIX^{ème} siècle par trois noms : Ricord, Bassereau et Rollet. Ricord, personnage mondain haut en couleur, a marqué son époque par son autorité et ses prises de position. En réalité, il n'a fait que confirmer l'autonomie de la blennorragie et des ulcères vénériens. Joseph Rollet, chirurgien-major de l'Antiquaille de Lyon, à la suite des travaux de Bassereau, va démontrer la réalité de nombreux points fondamentaux concernant les maladies vénériennes, en s'opposant aux théories erronées de Ricord. Mais les discrets Rollet et Bassereau resteront pourtant bien méconnus, à l'ombre de Ricord.

Le professeur Neidhardt invite M. Trépardoux, secrétaire de séance, à prendre place à la tribune, et lui donne la parole pour apporter les mots de conclusion de cette session scientifique. Celui-ci exprime sa gratitude aux organisateurs et se réjouit de la diversité des sujets qui ont été abordés par les conférenciers, en médecine, en chirurgie et en pathologie, au même titre que la richesse des collections médicales visitées, il souligne l'importance stratégique des industries lyonnaises du domaine de la pharmacie, les sociétés Pasteur-Mérieux et l'ancien Rhône-Poulenc, qui ont souvent et mondialement contribué aux progrès de la thérapeutique moderne, ce à quoi acquiesce le docteur Ferrandis, vice-président.

Nous quittons l'hôtel-Dieu vers d'autres curiosités, sur les pentes de Fourvière ou en direction du musée des beaux-arts. En soirée, le dîner nous réunissait au restaurant "La Voûte, chez Léa", en bordure de Saône, face au Vieux Saint-Jean, portant le regard plus haut jusqu'à l'Antiquaille. Notre large tableée savourait la satisfaction d'une journée bien remplie.

Dimanche 17 mai 2009 : matinée au Centre d'histoire de la Résistance et la Déportation, avenue Berthelot.

Nous sommes reçus dans l'amphithéâtre des conférences, sous la présidence du médecin-général Maurice Vergos, directeur de l'ESSM à Lyon-Bron, de Madame Isabelle Doré-Rivé conservatrice et du docteur René Grangier.

Communications

- **Maurice VERGOS** : *Présentation de l'École du Service de santé militaire de Lyon.*

Créée à la suite de l'annexion de Strasbourg en 1871, l'école du service de santé militaire de Lyon a formé depuis 1888 jusqu'en 1981, 12000 officiers médecins et pharmaciens. Elle acquit son drapeau en 1926, et fut décorée de la Légion d'honneur en 1933. La réorganisation des services intervenue en 1972 provoqua sa fusion avec celle des Navalais de Bordeaux. Les locaux de l'avenue des Ponts devenus insuffisants, une nouvelle structure fut réalisée à Bron et mise en service en 1981. L'auteur indique que les effectifs sont féminisés à 55%, et que l'école possède une forte expertise en médecine tropicale et en médecine d'urgence des sapeurs-pompiers.

- **René GRANGIER** : *Jacques Gindrey : de l'élève résistant du maquis de l'Ain à Dien Bien Phu.*

Enfant de troupe de l'école militaire préparatoire d'Autun repliée au camp de Thol en 1943, Gindrey prend le maquis le 2 mai 1944, à 16 ans, avec une cinquantaine d'élèves fiers d'avoir récupéré le drapeau de leur école. Avec audace, il s'expose aux périls des opérations de sabotages. Entré à l'École du Service de santé militaire en 1945, Gindrey arrive au Tonkin en 1953 puis à Dien Bien Phu où il rejoint P. Grauwin. Appelés en renfort, plusieurs médecins, dont le chirurgien E. Hantz, sautent dans la fournaise le 11 avril. La chute du camp retranché a lieu le 7 mai 1954.

- **Louis-Paul FISCHER** : *Le professeur René Guillet et la Résistance.*

Originaire du Bugey, Guillet est en 1943 jeune chirurgien à l'hôpital Édouard Herriot dans le service du professeur Mallet-Guy, chirurgie viscérale et traumatologie ostéoarticulaire. Fils d'un ancien secrétaire de Jean Jaurès, c'est un sportif accompli, champion universitaire. Engagé dans la résistance "passive" par une aide médicale aux blessés de la Résistance et aux réfractaires du S.T.O. dans le service de chirurgie de Mallet-Guy, il est en liaison avec Eugène Jeune, interne des hôpitaux dans les cadres du maquis. Il rejoint les F.F.I. après le débarquement du 6 juin 1944 dans les maquis de l'Ain et du Jura. En juillet 44 il prend en charge les blessés de l'hôpital d'Oyonnax avec le docteur G. Parker, chirurgien anglais de l'hôpital français de Londres, et leur assure un transfert périlleux jusqu'à Genève.

- **André-Julien FABRE** : *Jean Reverzy, médecin et résistant lyonnais.*

Médecin généraliste à Lyon, Reverzy (1914-1959) connaît la célébrité littéraire dès son premier roman, avec le prix Renaudot en 1954. Interne à Lyon en 1939, il entra en résistance et fut détenu au fort Montluc en 1943. Libéré, il fut ensuite médecin-chef du maquis de l'Allier. Le goût des voyages l'éloignera, révélant un caractère d'indépendance, voire d'insoumission. Il a porté un regard sévère sur la médecine praticienne, sur la condition sociale de son temps, inquiet des prodromes d'une mort qui se rapproche. L'auteur en donne une évocation nuancée, parfois pathétique par les mots et les images.

Le Président Louis-Paul Fischer prend la parole pour clôturer notre dernière session scientifique, exprimant ses vifs remerciements à tous ceux qui ont bien voulu contribuer à l'organisation de ce programme, au docteur Jean-Jacques Ferrandis, vice-président, au docteur et à madame René Grangier, au docteur Jacques Chevallier (applaudissements). Il nous invite à la visite commentée du musée. Une pensée nous unit au docteur Maurice Boucher, président d'honneur de la Société, qui était hospitalisé. Précédant la dispersion du groupe, un déjeuner de travail accueillait les participants au Cercle militaire du Quartier général Frère, en présence de plusieurs vétérans des combats de Dien Bien Phu.

Francis Trépardoux,
Secrétaire de séance

Nous remercions Mme le Dr M. Ruel-Kellermann pour ses photos.